

Contrôle de connaissances

- ✓ 1) Qu'est-ce que l'opinion au sens philosophique du terme ? (2 points).
- ✗ 2) Présentez le sens littéral du terme autonomie puis définissez. (2 pts).
- ✗ 3) Qu'est-ce que la représentation ? Définition et conséquences de la définition. (2 pts).
- ✓ 4) Présentez le sens littéral du terme dialogue et définissez. (2 pts).
- 1 5) Qu'est-ce que l'ataraxie ? Quel philosophe (étudié en cours) recherche cet état ? (2 pts).
- ✗ 6) Qui sont les sophistes ? (2 pts).
- ✗ 7) Présentez les caractéristiques de la démarche socratique; expliquez ce qu'est l'aporie et son rapport avec l'esprit critique en définissant ces deux termes. (5 pts).
- ✓ 8) Comment définit-on un jugement en philosophie ? Expliquez la différence entre un jugement de fait et un jugement de valeur. (3 pts).

Rédigez l'introduction du texte suivant.

La paresse et la lâcheté sont les causes qui expliquent qu'un grand nombre d'hommes, après que la nature les a affranchis d'une *direction étrangère*, restent cependant volontiers, leur vie durant, *mineurs*; et qu'il soit si facile à d'autres de se poser en tuteurs des premiers. Il est aisé d'être mineur ! Si j'ai un livre qui me tient lieu d'entendement, un directeur qui me tient lieu de conscience, un médecin qui me dicte mon régime.... je n'ai vraiment pas besoin de me donner de peine moi-même. Je n'ai pas besoin de penser, pourvu que je puisse payer. Que la grande majorité des hommes tienne aussi pour dangereux ce pas en avant vers la majorité, outre que c'est une chose pénible, c'est ce à quoi s'emploient les tuteurs qui, très aimablement, ont pris sur eux d'exercer une haute direction sur l'humanité. Après avoir rendu sot leur bétail, ils lui montrent le danger qui le menace, s'il s'aventure seul. Or, ce danger n'est pas si grand : les hommes apprendraient bien, après ^{quelques} chutes, à marcher.

KANT. Réponse à la question: qu'est-ce que les Lumières ?

Remarque : « Réponse à la question: qu'est-ce que les Lumières ? » est le titre de l'œuvre (dont le texte est extrait), et non pas une question à laquelle vous devriez répondre !

Correction de l'introduction du texte de Kant. Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ?

Introduction rédigée.

L'analyse de Kant, dans cet extrait de la Réponse à la question : qu'est-ce que les Lumières ? s'appuie sur un constat initial, une observation : beaucoup d'hommes restent « mineurs » toute leur vie, c'est-à-dire obéissent à d'autres hommes, des « tuteurs ». Cette situation a une double origine que Kant dénonce ici.

D'abord elle s'explique par des causes qui ne sont pas extérieures aux mineurs eux-mêmes. Car ceux-ci choisissent précisément de rester dépendants par goût de la facilité et par manque de courage.

Mais cette même situation s'explique en second lieu par des causes extérieures aux mineurs : les tuteurs les découragent, les dissuadent de quitter leur état de dépendance en leur exposant les dangers de l'accès à l'autonomie.

Ce qui contribue à scander la réflexion en deux grands moments dont Kant va tirer une leçon pour l'humanité tout entière dans une courte partie déductive.

Aussi, l'idée principale du texte est-elle que s'il existe un si grand nombre de « mineurs », c'est essentiellement parce que beaucoup d'hommes n'ont pas le courage de devenir responsables de leurs actes. Et d'autres hommes, les

« tuteurs » exploitent perfidement cette faille.

L'humanité serait alors divisée en deux groupes : un ensemble d'hommes qui pensent, agissent, décident pour d'autres qui se laissent guider et asservir leur vie durant, renonçant par là même à leur propre nature d'être libres.

Or, est-ce vraiment vivre que de vivre par procuration sans chercher à disposer par soi-même de notre raison, sans exercer la liberté de notre pensée ou en exerçant une domination sur autrui, ce qui est également, sous un autre aspect, l'antithèse de l'autonomie ?

La paresse et la lâcheté sont les causes qui expliquent qu'un grand nombre d'hommes, après que la nature les a affranchis d'une *direction étrangère*, restent cependant volontiers, leur vie durant, *mineurs*, et qu'il soit si facile à d'autres de se poser en tuteurs des premiers. Il est aisé d'être mineur ! Si j'ai un livre qui me tient lieu d'entendement, un directeur qui me tient lieu de *conscience*, un médecin qui me dicte mon régime..., je n'ai vraiment pas besoin de me donner de peine moi-même. Je n'ai pas besoin de penser, pourvu que je puisse payer. Que la grande majorité des hommes tienne aussi pour dangereux ce pas en avant vers la majorité, outre que c'est une chose pénible, c'est ce à quoi s'emploient les tuteurs qui, très aimablement, ont pris sur eux d'exercer une haute direction sur l'humanité. Après avoir rendu sot leur bétail, ils lui montrent le danger qui le menace, s'il s'aventure seul. Or, ce danger n'est pas si grand ; les hommes apprendraient bien, après quelques chutes, à marcher.